

En effet, une évolution du jansénisme, la dixième peut-être, se produisait à cette époque. Après avoir eu pour arme de combat le livre des *Réflexions morales*, on transportait le théâtre de la guerre au cimetière de Saint-Médard, l'oratorien céda le pas au diacre Pâris ; la popularité de M. de Montgeron, l'avocat des convulsionnaires, dépassera bientôt la vénération dont Mgr de Noailles avait été longtemps entouré avant sa soumission. A la suite des appelants, les faux miraculés, en attendant les prophétesses inspirées et l'avènement d'Élie. Dom Lataste dépensa pour dénoncer ces supercheries et désabuser les crédules un talent sérieux et une habileté qui ne fut jamais à court de réparties.

Il était de Bordeaux et novice de Notre-Dame de la Daurade à Toulouse (18), il professa la théologie avec réputation dans les abbayes de Saint-Augustin de Limoges, de Saint-Denis et enfin de Saint-Germain-des-Prés ; il passa de cette dernière, le 8 janvier 1729, au couvent des Blancs-Manteaux, en qualité de prieur, il le gouverna jusqu'à son élection de second assistant par le chapitre de 1736 et comme c'était l'usage, il revint alors habiter la maison du faubourg

(18) L'an de grâce 1692, le 13 février, a été baptisé Louis Bernard, fils de Jean Lataste, syndic de cette paroisse et de Philippe Bert, né le 12 à deux heures du matin etc., etc. *Extrait du livre des registres des baptêmes de l'église paroissiale de Sainte-Croix de Bordeaux*. Délivré le 7 mars 1711, Fenis, curé de Sainte-Croix. Fonds Franç. 15802.

A la suite on trouve ses feuilles de diaconat et de prêtrise : il les reçut de Mgr Joseph de Guyon, évêque de Cavaillon, dans la chapelle des Bénédictines de Saint-Jean-Baptiste de cette ville, le 24 février 1714 et le 7 mars 1716.

Il fut nommé directement aux Blancs-Manteaux par Dom Thibault général en remplacement du prieur Dom Benoît Petit qui venait de mourir.